

Septembre 2021 / 5781

N°
9

NOUVELLES D'

ISRAEL

LA FÊTE DES TROMPETTES

Les particularités de
la fête des Tabernacles

Marathon international
de lecture de la Bible



בית שלום
BETH-SHALOM

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS
MÈNERONT
PLUS LOIN !**



WIM MALGO

Puissance de la Substitution

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages

N° de commande 190360

CHF 1.50, EUR 1.00



REINHOLD FEDEROLF

Quelle est la grandeur de Dieu ?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Étude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

N° de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages

N° de commande 190420

CHF 1.50, EUR 1.00

NORBERT LIETH

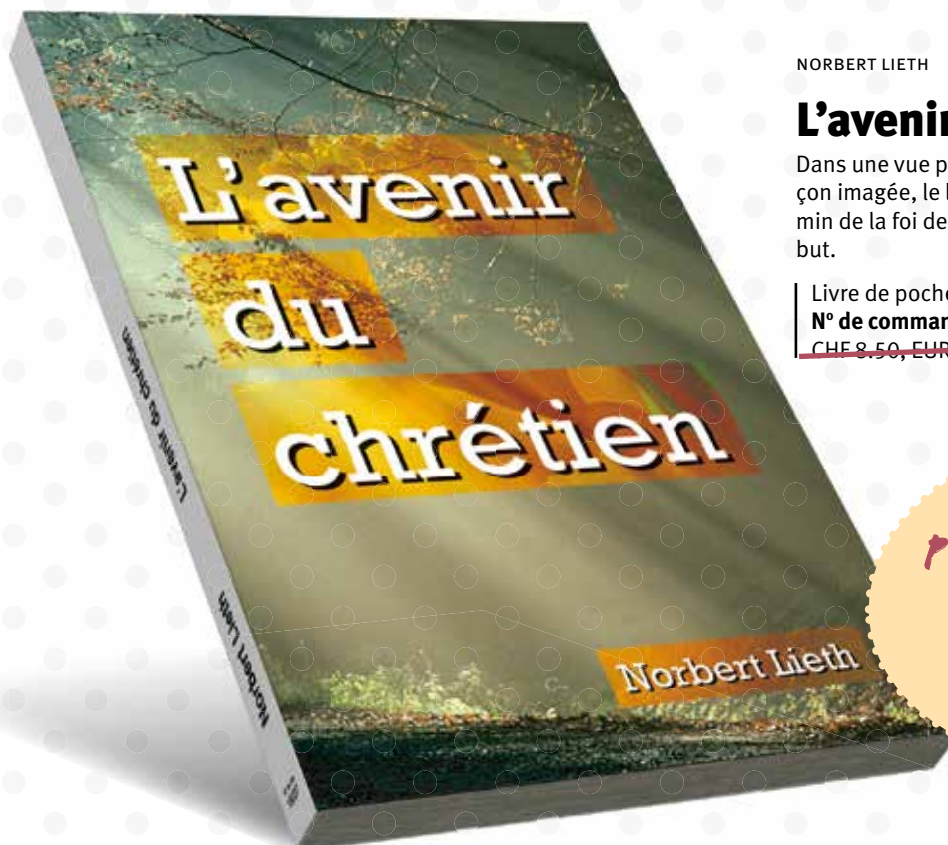
L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages

N° de commande 190370

~~CHF 8.50, EUR 6.00~~



**PRIX DE L'OFFRE
SPÉCIALE !**

seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



8



20

4 Chers amis d'Israël

BIBLE

5 L'histoire du salut de Dieu avec Israël, l'Église et les nations (Partie 2)

8 Comment la fête des Trompettes est devenue Roch Hachana

10 Les particularités de la fête des Tabernacles

12 « Comme s'ils abandonnaient les traditions profondément enracinées au cœur même de leur identité. »

13 Usages, coutumes et traditions dans le judaïsme: **Les règles casher dans le judaïsme**

FLASH ACTUALITÉS

15 Politique

17 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

18 Israël est-il contre le regroupement familial ?

20 Liberman s'engage dans une lutte contre les ultra-orthodoxes

21 Marathon international de lecture de la Bible

22 Israël est-il menacé par une cinquième colonne ?



17



Les règles casher dans le judaïsme

13

NOUVELLES D'ISRAËL

Suisse

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Case postale 175
Ringwiesenstrasse 12a
8600 Dübendorf (Suisse)
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,
08.30 à 13.00 et 13.30 à 16.00)
Fax: 0041 44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne et Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la
Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays
EUR 24.-. Les abonnements portent sur un
an (en commençant au mois de janvier) et
seront automatiquement prolongés d'une
année, s'ils ne sont pas annulés un mois
avant la fin de l'exercice.

IMPRESSION

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Page de couverture: NDI
Traduction française :
royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF),
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0
BIC: POFIGHBEXXX oder ZKB,
IBAN: CH59 00070 0115 2007 7269 5
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale,
BIC: PSSFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre
adresse en Suisse.

Belgique: Sparkasse Hochrhein,
Waldshut, BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada et tous les autres pays:
Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) ou PayPal par le lien:
pay.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la
Suisse, ci-haut).

VOYAGES EN ISRAËL

(voir adresse en Suisse)
E-Mail: reisen@beth-shalom.ch
www.beth-shalom.reisen

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haifa, Israël
Tél.: 00972 4 837 74 81,
Fax: 00972 4 837 24 43
E-Mail: beth-shalom-israel@mnr.ch
www.beth-shalom.co.il

Se souvenant que toute connaissance hu-
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.
13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant
au contenu des sites Internet étrangers
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons
formellement par la présente qu'au moment
de l'établissement du lien, les pages reliées
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'apara
aucune influence sur la présentation
actuelle et future, les contenus ou les droits
de propriété intellectuelle des pages reliées
par liens. Seul l'auteur de la page avec
laquelle un lien a été établi est responsable
des contenus illégaux, incorrects et incom-
plets et, en particulier, des dommages cau-
sés par ce type d'informations proposées,
et non celui qui établit uniquement un lien
avec la publication en question.



CHERS AMIS D'ISRAËL

Comment la crise du coronavirus va-t-elle évoluer ? Personne ne peut réellement répondre à cette question. Le variant Delta est venu aggraver la situation. À l'hôtel Beth Shalom, nous espérions que les touristes viendraient dans le pays cet été et que nous pourrions ouvrir l'établissement. Mais une nouvelle hausse des contaminations a contrecarré notre plan. Certains disent même qu'aucun touriste ne sera autorisé à entrer dans le pays jusqu'en 2023.

Personne, jusqu'à présent, n'ayant été en mesure de dire quand le retour à la normale aura lieu, nous avons décidé de rouvrir l'hôtel à partir du 15 août. – Nous ne pouvons pas rester sans rien faire en attendant que les groupes de touristes soient de nouveau autorisés officiellement à entrer en Israël. Il apparaît néanmoins que la situation concernant le tourisme interne est quasiment revenue à la normale. – Nous avons reçu régulièrement de personnes résidant dans le pays des réservations que nous avons malheureusement dû annuler par la suite. – Certes, nous ne pourrions pas remplir l'hôtel grâce aux touristes nationaux, mais il s'agit maintenant pour nous de prendre un nouveau départ en plaçant notre confiance en Dieu. Nous essaierons également de mieux nous faire connaître auprès des églises dans tout le pays. L'hôtel accueille des clients aussi bien pour des conférences que pour des séjours en groupe le temps d'un week-end ou des vacances.

Certains de nos employés ne reviendront pas, car ils ont trouvé un autre emploi entre-temps. Nous allons par conséquent reprendre nos activités « au ralenti », avec ceux qui restent, dans un premier temps. Les fêtes juives du mois de septembre nous permettront ensuite d'accueillir des hôtes israéliens et de remplir l'hôtel à chaque fois.

Tout cela équivaut pratiquement à un nouveau départ pour nous. Pour commencer, nous essaierons de nous concentrer sur le potentiel offert par les hôtes israéliens et de l'entretenir. En effet, lorsque nous avons ouvert l'hôtel en 1975, les clients venaient pour la plupart d'Israël. À cette époque, il y avait encore beaucoup de Juifs germano-

phones qui aimaient passer leurs vacances à Beth Shalom parce qu'ils pouvaient parler allemand avec nous. Cela a duré jusqu'en 1990 environ, après quoi la génération de germanophones n'était plus là.

Nous avons alors commencé à mettre l'accent sur les voyages en groupe. Au départ, nous nous sommes surtout concentrés sur les pays germanophones, puis nous avons élargi notre offre aux groupes originaires de la République tchèque et de la Hongrie, ainsi que d'autres pays. Ces dernières années, nous recevions parfois jusqu'à 25 groupes par an. La crise du coronavirus a mis un coup d'arrêt brutal à cette évolution. Et malheureusement, il semble que la situation ne changera pas de sitôt. Dernièrement, le gouvernement israélien a mis à jour la liste des pays pour lesquels les voyages sont suspendus ou rendus plus difficiles. L'avenir ne semble donc pas s'éclaircir pour les déplacements internationaux sans contraintes.

Comme chacun sait, les avis les plus divers circulent sur l'histoire du coronavirus, en particulier parmi les chrétiens. Je ne veux pas m'étendre ici sur ce sujet, car chaque point de vue ne fait que déclencher des débats sans fin susceptibles de créer des divisions et des désaccords. Il convient toutefois de souligner que nous ne pouvons faire fonctionner un établissement comme Beth Shalom que si nous appliquons les consignes des autorités.

Ce qui est quelque peu déconcertant ici en Israël, c'est qu'au cours des derniers mois, des dizaines de milliers d'Israéliens ont voyagé presque partout dans le monde, mais qu'à l'inverse, pratiquement aucun groupe n'a été autorisé à entrer dans le pays. De nombreux Israéliens sont ensuite revenus contaminés par le variant Delta, qui s'est rapidement propagé, aggravant une nouvelle fois la situation. Nous voulons malgré tout redémarrer nos activités après 18 mois d'interruption en espérant que le Seigneur nous réserve de nouvelles bénédictions.

Dans cet espoir, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

**CHAQUE
POINT DE VUE
NE FAIT QUE
DÉCLENCHER
DES DÉBATS
SANS FIN
SUSCEPTIBLES
DE CRÉER DES
DIVISIONS
ET DES
DÉSACCORDS.**

PAR NORBERT LIETH

PARTIE 2

L'HISTOIRE DU SALUT DE DIEU

avec Israël, l'Église et les nations.

Une interprétation des chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains d'après l'histoire du salut et la prophétie.

Comme il l'avait fait au chapitre 9, Paul débute le chapitre 10 de son épître aux Romains par une confession personnelle sur son peuple.

ISRAËL, OBJET DE LA PRIÈRE

« Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu » (Ro. 10, 1-3).

La Bible nous exhorte à prier pour tous les hommes, pour les gouver-

nants, pour les frères et sœurs dans la foi, pour ceux qui souffrent, qui sont malades, qui sont persécutés, pour les prédicateurs et pour la propagation de la Parole de Dieu (1 Ti. 2, 1 ; Ep. 6, 18-20 ; Col. 4, 3 ; 2 Th. 3, 1 ; Hé. 13, 3 ; Ja. 5, 16).

Mais nous sommes aussi invités à prier pour Israël à travers l'exemple de Paul. Il sait qu'Israël n'est pas rejeté à jamais et que Dieu exauce les prières. Malheureusement, cet état d'esprit a en grande partie disparu dans le christianisme.

À quoi doit ressembler la prière pour Israël ? – Il ne s'agit pas de demander que le pays soit fort sur le

plan militaire ou qu'il ait la victoire sur ses ennemis et que ces derniers soient anéantis. L'important n'est pas non plus qu'il se porte bien sur le plan économique ni qu'il produise davantage de lauréats de prix Nobel. Non, la prière concerne uniquement des choses spirituelles pour qu'Israël connaisse la justice de Christ.

Nous voyons à travers les paroles de Paul qu'il s'agit d'une prière fraternelle à laquelle chaque croyant peut s'associer. Dans le mot « frères », je vois aussi l'appel à l'Église à prier pour Israël. Elle doit venir d'un cœur sincère et devenir une supplication. Elle doit être uniquement destinée au

salut d'Israël, pour qu'il connaisse et accepte la justice de Christ. Nous devons garder à l'esprit le besoin spirituel d'Israël. Car en essayant d'établir sa propre justice puisqu'il ne croit pas en Jésus, il vit en dehors de la justice de Dieu.

C'est pourquoi il est dit au verset 4 : « car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient ».

L'IMPORTANCE DE JÉSUS POUR ISRAËL

« car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi : L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? c'est en faire descendre Christ ; ou : Qui descendra dans l'abîme ? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus. Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » (Ro. 10, 4-13).

Dieu a créé quelque chose de nouveau et Paul explique comment Il l'a fait.

Jésus est le but ultime de la loi. Tout est accompli en Lui. Les Écritures rendent témoignage à Son sujet (Jn. 5, 39). Il dit Lui-même : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » (Mt. 5, 17). Jésus a rempli toutes les exigences de la loi. Tous ceux qui croient sont déclarés justes devant Dieu.

Paul appuie son argumentation

sur des citations tirées des cinq livres de Moïse, que les Juifs pouvaient bien comprendre. Inspiré par le Saint-Esprit, il les complète et les applique au Christ dans le contexte de l'Évangile. Car, si toutes les Écritures renvoient au Christ, il en va de même pour les livres de Moïse. Par exemple : quiconque mettra en pratique la loi vivra par elle (Lé. 18, 5). Jésus est Le seul à l'avoir fait parfaitement. Par conséquent, Lui seul est le chemin qui conduit à la vie.

Moïse a dit : « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » (De. 30, 11-14).

Moïse parle du commandement, de la mise en pratique et de l'autre côté de la mer. Paul associe tout cela à Christ. Au lieu du mot « commandement », il utilise le nom du Christ, parce qu'Il est l'accomplissement du commandement dont Moïse a parlé. Au lieu de « mise en pratique », il parle de « foi ». Et au lieu de la « mer », il évoque l'« abîme » dans lequel Jésus est descendu.

« Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? c'est en faire descendre Christ ; ou : Qui descendra dans l'abîme ? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. » (Ro. 10, 6-8).

Paul explique ainsi que la rédemption est à notre portée et que le commandement a été accompli en Christ. Jésus est descendu du ciel sur la terre pour devenir un homme. Nous n'avons pas eu à Le faire descendre ou à faire quoi que ce soit pour avoir accès à

la rédemption. Il est venu sur la terre de Son plein gré. Et Jésus est ressuscité d'entre les morts et est retourné au ciel. – Le plein accomplissement de la loi et la rédemption parfaite résident dans ces deux événements.

Pour être racheté, personne ne doit faire autre chose que de saisir ce don par la foi. « Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi... » Personne n'a besoin de monter lui-même au ciel pour aller chercher la vie en Christ dont Moïse a parlé de façon prophétique. Et personne n'a besoin de descendre dans le séjour des morts pour revenir à la vie. – Non, tout a déjà été accompli. Jésus est l'accomplissement.

Cela est déjà une réalité : « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » (Ro. 10, 8-9).

Les Hébreux n'ont plus besoin d'accomplir des œuvres pour être rachetés ; ils doivent croire en Celui qui a accompli toutes les œuvres pour eux. Et ce principe s'applique à tous les hommes, Juifs comme Grecs (païens), sans exception. Le mur de séparation est renversé. Dieu est le Seigneur de tous et Il est si riche en rédemption et en grâce qu'Il a inclus tous les hommes dans l'œuvre rédemptrice de Son Fils. Désormais, quiconque invoque le nom du Seigneur est sauvé.

SIX QUESTIONS ESSENTIELLES

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Ésaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. Mais je dis : N'ont-ils



« J'EXCITERAI VOTRE JALOUSIE PAR CE QUI N'EST POINT UNE NATION, JE PROVOQUERAI VOTRE COLÈRE PAR UNE NATION SANS INTELLIGENCE. »

pas entendu ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Moïse le premier dit : J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. Et Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant. » (Ro. 10, 14-21).

Nous trouvons dans ce passage six questions majeures qui expliquent la situation spirituelle actuelle d'Israël. Paul explique ici qu'Israël a entendu l'Évangile mais n'a pas voulu croire.

Les deux versets qui précèdent ce passage disent que Dieu ne pense pas seulement à Israël, mais à toutes les nations : « Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » (Ro. 10, 12-13).

Le message de l'Évangile doit être proclamé dans le monde entier, parmi les Juifs et les païens. Paul utilise pour cela quatre questions consécutives commençant par « comment ». Premièrement, comment invoqueront-ils Celui en qui ils n'ont pas cru ? Deuxièmement, comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Troisièmement, comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Quatrièmement, comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ?

Paul et ses compagnons, en particulier, étaient constamment sur la route pour cette mission. Pour souligner l'importance de cette mission parmi les Juifs et les païens, l'apôtre s'appuie sur une citation d'Ésaïe (chapitre 52, verset 7) : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Ésaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? » (Ro. 10, 15-16.).

La majorité du peuple d'Israël a re-

jeté non seulement le message des prophètes dans l'Ancien Testament, mais aussi celui de Jésus dans les Évangiles et celui de Ses disciples dans les Actes des apôtres.

Paul répond à deux autres questions à ce sujet. La première est : « Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde » (Ro. 10, 18).

Paul cite ici le Psaume 19, 5 : « Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil. » Selon moi, il cherche ainsi à montrer qu'à l'instar des cieus qui s'étendent sur toute la terre, le son de l'Évangile après l'ascension de Jésus, principalement par l'intermédiaire de Paul et de ses compagnons, s'est étendu lui aussi sur le monde entier, atteignant à la fois les Juifs et les païens (Col. 1, 6.23). En effet, Paul se rendait toujours en premier lieu dans les synagogues.

La seconde question est : « Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Moïse le premier dit : J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. Et Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le

jour vers un peuple rebelle et contredisant. » (Ro. 10, 19-21).

La jalousie des Israélites à l'égard des nations, que Paul ressentait particulièrement, est un autre élément qui prouve qu'ils avaient entendu l'Évangile. L'apôtre y fait à nouveau référence dans Romains 11, 14 : « ... afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns. »

Dans les versets 19 à 21 cités précédemment, Paul fait également référence à Deutéronome 32, 21 et à Ésaïe 65, versets 1 et 2. Il explique ainsi, en s'appuyant sur l'Ancien Testament, que Dieu était déjà conscient de tout cela et qu'il n'a fait qu'accomplir ce qui avait été annoncé depuis longtemps. Ce sont les nations qui ont mieux entendu l'Évangile que Son propre peuple : « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. » (v. 20).

Nous pouvons constater trois choses à propos d'Israël : premièrement, des hommes envoyés par Dieu ont prêché la Parole. Deuxièmement, l'Évangile s'est étendu comme les cieus sur Israël et le monde des nations. Troisièmement, la jalousie d'Israël a été provoquée à travers la conversion des païens. Pourtant, seuls quelques-uns ont cru. Ce qui est maintenant devenu réalité était inclus dans la prescience et le plan de Dieu, car rien ne peut Le surprendre. ■



COMMENT LA FÊTE DES TROMPETTES EST DEVENUE ROCH HACHANA

DE ONE FOR ISRAEL

Qu'est-ce que Roch Hachana ? Une grande partie du monde célèbre un nouveau départ au passage du 31 décembre au 1er janvier, tandis que le peuple juif célèbre son nouvel an lors de la fête des Trompettes. Mais selon la Bible, la nouvelle année commence le « premier jour du premier mois ». Le « premier mois » est le mois au cours duquel nous célébrons la Pessah au printemps, et la nouvelle lune marque le début de chaque nouveau mois.

« L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. » (Ex. 12, 1-2).

Notre Dieu est un Dieu à l'origine d'un grand nombre de nouveaux départs, de nouvelles saisons et de nouveaux mois. Au lieu de fêter le début de l'année une fois par an, Dieu exige que soit célébré le début de chaque mois, c'est-à-dire chaque nouvelle lune ; cela fait donc douze nouveaux départs au lieu d'un ! C'est ce qu'on appelle « roch chodesh », qui signifie « tête du mois ». Il est intéressant de noter que le mot mois, « chodesh », vient de la racine du mot « chadash », qui signifie « nouveau ».

LE MANDAT BIBLIQUE

Dans Nombres 10, 10, Dieu donne l'instruction suivante : « Dans vos

jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu. »

Dans Nombres 28, 11-15, Il va plus loin en demandant de faire de nombreux sacrifices : « Au commencement de vos mois, vous offrirez en holocauste à l'Éternel... » Le peuple devait donc sonner des trompettes et offrir des sacrifices de toutes sortes, et c'était un jour de fête pour Israël au cours duquel personne ne travaillait.

Nous voyons, au fil de la Bible, que ces fêtes de la nouvelle lune ont souvent été oubliées et sont tombées en désuétude. À d'autres moments, elles ont été réintroduites avec joie ou bien célébrées d'une manière superficielle qui attristait Dieu. Cependant, il est intéressant de noter que Dieu a voulu que Son peuple célèbre le début de chaque mois. Cette période, où la lune toute fraîche et nouvelle est la moins visible, marquait alors le début d'un nouveau cycle et d'un nouveau mois.

NAISSANCE DU CALENDRIER JUIF

Le calendrier juif diffère du calendrier grégorien dans la mesure où il est basé sur le cycle de la lune et non sur celui du soleil (bien qu'il y ait de légères modifications pour le faire correspondre aux saisons) et que les jours vont du coucher du so-



LE CALENDRIER JUIF EST BASÉ SUR LE CYCLE DE LA LUNE ET NON SUR CELUI DU SOLEIL.



leil au coucher du soleil au lieu de minuit à minuit. Cela tient au fait qu'il est écrit dans le premier chapitre de la Genèse : « il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour », le jour commençant ainsi le soir.

Vous connaissez peut-être les noms des mois juifs, mais Dieu a simplement nommé les mois dans l'ordre, à savoir le premier mois, le deuxième mois, et ainsi de suite. Il a d'ailleurs utilisé le même principe pour les jours de la semaine : premier jour, deuxième jour, et ce jusqu'au sixième jour puis au sabbat. Les noms de la semaine utilisés aujourd'hui en allemand sont en fait dérivés de l'idolâtrie ! (Par exemple, *Sonntag* (dimanche), qui est composé de *Sonnen* (soleil) et de *Tag* (jour) ; *Montag* (lundi), composé de *Mond* (lune) et de *Tag* ; ou encore *Donnerstag* (jeudi), composé de *Donner* (tonnerre, associé au dieu Thor) et de *Tag*, etc.). Les noms des mois juifs ne figurent pas non plus dans la Bible, mais ont été donnés au peuple d'Israël à l'époque de l'exil babylonien : 1. Nissan, 2. Iyar, 3. Sivan, 4. Tamouz, 5. Av, 6. Eloul, 7. Tichri, 8. Hechvan, 9. Kislev, 10. Tevet, 11. Chevat, 12. Adar.

C'est également l'influence babylonienne qui a conduit le peuple juif à célébrer le Nouvel An le jour de la fête des Trompettes. Le nom « Roch Hachana » (tête/début de l'année) n'est mentionné qu'une fois dans la Bible, dans le livre d'Ézéchiel : « La vingt-cinquième année de not-

re captivité, au commencement de l'année [Roch Hachana], le dixième jour du mois, quatorze ans après la ruine de la ville, en ce même jour, la main de l'Éternel fut sur moi, et il me transporta dans le pays d'Israël. » (Ez. 40, 1-2).

Le contexte montre cependant qu'il n'est pas question dans ce passage d'une célébration du Nouvel An, mais seulement d'une date.

LA RÉINITIALISATION DU TEMPS

Comme mentionné précédemment, Dieu a présenté le calendrier d'Israël à Moïse au moment de l'exode d'Égypte (on suppose que cela s'est produit en 1446 av. J.-C.). Mais comment le temps était-il mesuré avant cet événement ?

Si vous recherchez le mot « mois » dans la Bible, vous constaterez que le temps était mesuré auparavant en fonction de l'âge de Noé. Il est écrit que le déluge a eu lieu le deuxième mois de la six centième année de Noé ! Après le déluge, le temps a continué à être mesuré d'après l'âge de Noé jusqu'à ce que ce nouveau changement de paradigme se produise : Dieu a accompli le miracle extraordinaire de la sortie d'Égypte et a réinitialisé le temps. Cependant, le calendrier de Dieu n'était pas nécessairement celui que connaissaient les autres peuples de la terre. Les hommes mesuraient le temps selon la durée de vie ou de règne du roi, comme nous pouvons le voir dans les livres des Rois et des prophètes.

Mais le temps a une nouvelle fois été réinitialisé de façon extraordinaire à travers la venue du Messie, Celui que nous proclamons chaque fois que nous écrivons la date. Ainsi, 2021 années se sont écoulées depuis Sa naissance.

L'année juive (5782) est censée refléter le nombre d'années écoulées depuis la création du monde, bien que cela soit difficile à prouver. La vérité est que l'idée même que nous vivons en l'an 2021 déplaît à ceux qui ne sont pas partisans de Yeshoua. Ainsi, au lieu de « avant Jésus-Christ » ou « Anno Domini » (année du Seigneur), on dit en Israël « avant le décompte » et « après le décompte » et, dans le monde, il est désormais plus courant d'utiliser les formules « de notre ère » ou « avant notre ère ». La vérité qui dérange concernant l'importance fondamentale de Yeshoua, à laquelle renvoient ces décomptes et mesures du temps, est ainsi évitée pour ceux qui préfèrent renier Celui qui a divisé le temps en deux parties distinctes.

Mais le jour viendra, où ils devront fléchir le genou et confesser qu'Il est Seigneur. En attendant, ne cessons pas de Lui consacrer notre vie comme un sacrifice vivant, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois et année après année. ■

Traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'éditeur. Première parution sur le site www.oneforisrael.org.

LES PARTICULARITÉS DE LA FÊTE DES TABERNACLES



DE ONE FOR ISRAEL

La fête des Tabernacles, ou Souccot, est un moment de réjouissance et de rassemblement. Dans cet article, nous nous intéressons aux « quatre espèces », à l'accueil des « ouchpizines » (invités) et à la manière d'intégrer les non-Juifs à cette fête.

LE LOULAV ET L'ETROG – LE COMMANDEMENT DE PRENDRE LES « QUATRE ESPÈCES » :

« Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres [cédrot / הדר], des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours. » (Lé. 23, 40).

Cela signifie que, pour la fête des Tabernacles, il faut trouver un cédrot, des branches de palmier, ainsi que des rameaux de myrte et de saule, et se réjouir avec. C'est ce que l'on appelle « agiter le loulav et l'etrog ». Le loulav est composé d'une branche de palmier dattier dont les feuilles ne sont pas encore ouvertes, qui ressemble ainsi à un bâton, auquel on attache les rameaux de myrte et de saule. L'etrog est un agrume qui ressemble un peu à un citron. – Et nombreux sont ceux qui se donnent beaucoup de mal pour en trouver un vraiment beau ! – À Souccot, on tient le bouquet de feuilles et l'etrog (le cédrot) et, après avoir prononcé une bénédiction, on les agi-

te dans six directions : en avant, en arrière, à gauche, à droite, en haut et en bas. Cela symbolise le règne et la souveraineté de Dieu sur toute la création. Diverses explications ont été avancées concernant le choix de ces quatre espèces par Dieu, mais Dieu Lui-même n'a pas révélé les raisons de ce choix. Il ne dit pas non plus comment les utiliser pour se réjouir. Néanmoins, le peuple juif a forgé au fil du temps ses traditions et ses façons d'accomplir ce commandement.

OUCHPIZINES – LA TRADITION DES INVITÉS DANS LA SOUKKA

Un autre aspect qui s'est développé dans la tradition juive est l'accu-

eil des ouchpizines (« invités » en araméen). Le peuple juif a vécu pendant longtemps à Babylone (ou plutôt sous la domination babylonienne) ; une grande partie des premiers écrits rabbiniques ont donc été en araméen. Au fil du temps sont apparues des prescriptions plus élaborées au sujet des personnages bibliques devant être servis métaphoriquement sous le toit de chaume des tabernacles (soukka), mais tout indique qu'il s'agit d'accueillir parmi nous l'hôte le plus éminent.

LES INVITÉS DANS LA SOUKKA DE DAVID

« En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison [soukka] de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Edom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Éternel, qui accomplira ces choses. » (Am. 9, 11-12).

Qu'est-ce que cela signifie ? Avant la venue de Yeshoua, les non-Juifs étaient considérés comme des idolâtres dont il fallait à tout prix se tenir à l'écart. L'idée que le Dieu d'Israël veuille les associer également était inconcevable pour la plupart des Juifs. Lorsque le Saint-Esprit a été répandu sur « toute chair », cela a causé une grande consternation. Que fallait-il comprendre ? L'Évangile pouvait-il être destiné aux païens également ? Lorsque les premiers disciples juifs se sont réunis au Concile de Jérusalem pour traiter cette question controversée, Jacques, le frère de Jésus, a cité précisément ce passage d'Amos. En outre, le chapitre 14 du livre de Zacharie nous dit qu'à la fin, toutes les nations seront effectivement obligées de célébrer Souccot, la fête des Tabernacles ! Jacques a expliqué que les prophètes avaient annoncé l'inclusion des non-Juifs. Nous devons tous être accueillis dans la soukka familiale de David :

« Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David,

j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité. » (Ac. 15, 16-18).

Nous constatons que la version grecque du Nouveau Testament restitue la prophétie d'Amos un peu différemment, mais l'idée est la même : ensemble, nous pouvons rebâtir une demeure pour Dieu. Cela signifie non seulement que les non-Juifs sont désormais des invités bienvenus dans la soukka, mais également que nous préparons ensemble une place pour Yeshoua, l'invité d'honneur. Ou, comme le dit Paul : « En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » (Ep. 2, 22). Par le passé, Dieu a habité dans le tabernacle dans le désert puis dans la maison que le roi David et son fils Salomon lui avaient construite, mais après la destruction du second temple peu après la venue de Yeshoua, Dieu avait déjà prévu Sa prochaine demeure : *en nous*. La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous (Emmanuel : Dieu avec nous), puis Il a envoyé son Esprit pour habiter en nous. Comme quelqu'un l'a dit un jour : Il ne veut pas seulement rendre visite, Il veut s'installer !

SIGNES DES TEMPS

Comme vous le savez peut-être, les fêtes font également référence au grand plan de rédemption de Dieu. La Pâque, la première du cycle annuel, évoque la mort sacrificielle de Yeshoua sur la croix pour acheter notre liberté. La célébration des prémices de la moisson à Chavouot évoque Sa résurrection et les trois fêtes d'automne font référence aux événements à venir dans le calendrier de Dieu. La fête des Trompettes annonce le retour glorieux de Yeshoua, Yom Kippour a trait au jour du jugement et, enfin, Souccot nous parle de notre demeure éternelle avec Dieu : les noces de l'épouse et de l'Agneau lorsqu'ils pourront enfin

« emménager ensemble » et vivre en compagnie pour toujours.

C'est l'aperçu que Dieu nous a laissé tout à la fin de la Bible dans Apocalypse 21, 1-4 : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

FAITES COMME CHEZ VOUS

En attendant, Dieu veut vraiment vivre en nous et nous devons vivre en Lui. Si la visite d'un invité spécial peut exiger que nous fassions des efforts particuliers, les choses reviennent souvent à la normale dès qu'il est parti. Mais lorsque quelqu'un s'installe définitivement chez nous, les choses doivent normalement changer d'une façon ou d'une autre. Le fait d'avoir Dieu pour invité en permanence entraînera inévitablement des changements. Plus nous L'aimons, plus nous voulons Le mettre à l'aise pour qu'Il se sente chez Lui. Nous voulons que notre vie soit un endroit convenable et agréable pour qu'Il y demeure. Et lorsque nous nous retrouverons dans le lieu saint, nos âmes trouveront le repos qu'elles cherchaient et nous saurons alors que nous sommes arrivés à la maison. L'invitation des ouchpizines dans les tabernacles est un doux avant-goût de la merveilleuse communion à venir. ■

Traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

Première parution sur le site www.oneforisrael.org.

Quel a été l'impact de la COVID-19 sur le nombre de questions/messages que vous avez reçus de la part d'Israéliens au sujet de Yeshoua et de l'Évangile ?

Pendant les restrictions liées à la COVID-19 en Israël, de nombreuses personnes ont dû travailler à domicile ou quitter leur emploi, ce qui a allégé leur emploi du temps et les a amenées à passer encore plus de temps sur Internet. Le nombre de personnes ayant visionné nos vidéos de sensibilisation a donc fortement augmenté et nous avons reçu beaucoup plus de messages d'Israéliens en quête de réponses sur les médias sociaux. De plus, cette situation a fait exploser l'illusion de la sécurité et de la prospérité dans l'esprit de nombreuses personnes, qui ont alors commencé à se poser de profondes questions existentielles auxquelles nous avons des réponses.

Comment le ministère One For Israel aide-t-il ces personnes à mieux comprendre l'Évangile et à être en communion avec d'autres croyants ?

Nous proposons aux nouveaux croyants juifs un programme de formation de disciples en anglais constitué de 16 volets, ainsi qu'une série en 28 parties, en hébreu, qui s'adresse aux personnes à la recherche de réponses. Nous avons ainsi des ressources fondamentales sur les enseignements du Nouveau Testament pour les nouveaux convertis. Nous faisons également de notre mieux pour répondre à la plupart de leurs questions initiales sur diverses plates-formes de discussion avec l'aide de notre équipe. Pour les nombreux croyants clandestins dans les sectes ultra-orthodoxes, ces ressources en ligne sont une véritable ancre de salut qui les aide à faire leurs premiers pas dans la foi en Yeshoua. Nous les orientons vers des livres, des articles et des vidéos produits par notre ministère, qui abordent en détail les questions qu'ils se posent. Et surtout, nous nous efforçons de les mettre en

contact avec un groupe local ou une église qui pourra les accompagner, les former et leur permettre d'avoir une communion fraternelle.

Quels sont les principaux problèmes, préoccupations ou obstacles auxquels sont confrontés les personnes de confession juive à la recherche de réponses ?

L'un des principaux obstacles auxquels un juif est confronté dans ses premiers pas dans la foi est le poids de 2 000 ans de mensonges et de préjugés contre la foi en Yeshoua. Le sentiment de loyauté à l'égard de leur héritage les amène généralement à culpabiliser, comme s'ils abandonnaient les traditions profondément enracinées au cœur même de leur identité. Cet obstacle n'est pas propre aux communautés orthodoxes. Les Israéliens laï-

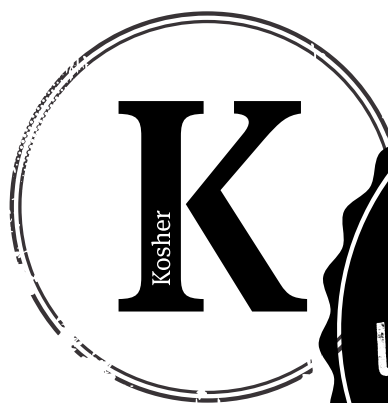
ques qui viennent à la foi y sont également confrontés. La stigmatisation sociale qui va de pair avec la conversion peut être dévastatrice pour une personne issue d'une famille nombreuse et très unie. Pour détruire ce sentiment de « trésor juif », nous nous efforçons de relier les nouveaux croyants encore plus profondément à leurs racines bibliques israéliennes. Nous leur assurons que c'est le meilleur et le seul moyen de s'unir au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Cela crée ainsi un nouveau noyau d'identité juive fondé sur l'histoire parfaite de la rédemption, de la Genèse à l'Apocalypse. C'est pour cette raison que nous avons développé les différentes séries apologétiques qui répondent à ces objections et réfutent la Torah orale, afin de briser les barrières qui empêchent notre peuple de croire en son Messie. ■



Le Dr. Eitan Bar (à gauche) avec l'équipe médiatique de One For Israel

« Comme s'ils abandonnaient les traditions profondément enracinées au cœur même de leur identité. »

Un entretien le Dr Eitan Bar, de *One For Israel*, sur les opportunités d'évangélisation pendant les restrictions liées à la COVID-19, l'aide apportée aux nouveaux croyants dans les sectes ultra-orthodoxes et les principaux obstacles à la conversion.



PAR FREDI WINKLER

LES RÈGLES CASHER DANS LE JUDAÏSME

L'un des fondements du judaïsme est connu sous le nom de « cacherout ». Ce mot désigne généralement les prescriptions alimentaires bibliques concernant la consommation des animaux autorisés et interdits, tels qu'énumérés dans Lévitique 11. En outre, le terme « casher » englobe tout ce qui est conforme aux prescriptions bibliques.

LA SÉPARATION DU LAIT ET DE LA VIANDE

Ce qui frappe le plus les personnes étrangères à ces règles, c'est l'obligation de séparer le lait et la viande. Elle régit la vie quotidienne des Juifs. Il convient de respecter un intervalle de quelques heures entre la consommation de produits laitiers et la consommation de viande. Dans la cuisine, le lait et les viandes doivent être conservés dans des endroits bien distincts. De plus, les ustensiles utilisés pour le lait et la viande ne doivent pas être mélangés, ce qui signifie qu'il faut tout avoir en double.

Cette prescription, qui régit le quo-

tidien des Juifs, a son origine dans une instruction mentionnée à trois reprises dans la Bible, à savoir dans Exode 23, 19, Exode 34, 26 et Deutéronome 14, 21, où il est écrit : « Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère. »

Quelle était la signification de cette instruction à l'origine ? Les avis divergent à ce sujet, mais l'opinion qui a prévalu est que le lait et la viande ne doivent pas être cuits ensemble et ne doivent donc pas être consommés ensemble. Au fil du temps, cela s'est traduit par des subtilités poussées à l'extrême, tel que l'interdiction de consommer du lait et de la viande dans une même assiette.

En examinant de plus près ces trois passages de la Bible, on remarque qu'ils concernent tous les trois les dispositions relatives aux sacrifices. Par exemple, dans Exode 34, le verset 26 est précédé de diverses règles sacrificielles. Au verset 19, il est écrit que tous les mâles premiers-nés appartiennent à Dieu. Cela signifie qu'ils devaient Lui être offerts en sacrifice. Néanmoins, les trois passages ne pré-

cisent pas à quel âge l'animal devait être sacrifié.

En revanche, Lévitique 12, 6 (ainsi que de nombreux autres passages) dit que l'animal sacrifié doit être âgé d'un an. Par conséquent, cela suggère que le verset qui ordonne de ne pas faire cuire « un chevreau dans le lait de sa mère » signifie en réalité qu'un jeune animal ne doit pas être tué s'il boit encore le lait de sa mère. L'expression « tu ne feras point cuire » s'explique par le fait que la chair des animaux sacrifiés devait toujours être cuite et non brûlée dans le feu, comme il est écrit dans Exode 8, 31, par exemple.

On peut donc dire que cette instruction manifestement mal comprise est devenue à tort un système régissant tout le quotidien dans le judaïsme.

LES INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES POUR LA PESSAH

Comme nous le savons, aucun pain au levain ne doit être consommé pendant la semaine de la Pâque, en souvenir de l'exode d'Égypte. Ce commandement s'est lui aussi traduit par un système

dominant dans lequel non seulement les produits de boulangerie confectionnés avec du levain ou de la levure sont proscrits, mais également presque tous les produits (comme la lessive en poudre) qui ne sont pas estampillés « casher pour Pessah ». Il s'agit de garantir que les denrées alimentaires, ainsi que les biens de consommation courante, n'ont pas été en contact avec des ferments quelconques pendant leur production.

LES INSTRUCTIONS POUR LE SABBAT

Le sabbat est, bien sûr, le commandement le plus important du judaïsme. Les instructions et les règles régissant cette journée sont quasi infinies. La prescription la plus importante concernant le sabbat est, naturellement, d'observer le jour de repos et, par conséquent, de n'exercer aucune activité professionnelle. Cependant, l'instruction selon laquelle aucun feu ne doit être allumé le jour du sabbat a fini par devenir le commandement qui devrait déterminer toute cette journée.

Le plus surprenant est qu'elle n'apparaît qu'une fois dans la Bible, et ce de façon presque accessoire : « Vous n'allumerez point de feu, dans aucune de vos demeures, le jour du sabbat. » (Ex. 35, 3).

Que faut-il comprendre par là ? La Bible ne dit pas « vos maisons » ou « vos logements » (même si certains le traduisent ainsi), mais « vos demeures ». Est-ce qu'il pourrait s'agir d'un feu lors d'un événement public ? Ce n'est pas clair. Pourtant, cette instruction mentionnée une seule fois dans la Bible détermine aujourd'hui presque tout le sabbat.

La ménagère juive doit préparer pratiquement tous les plats pour le sabbat

le vendredi et les garder au chaud d'une manière ou d'une autre. Pourtant on dispose aujourd'hui d'outils modernes comme la minuterie préprogrammable qui se déclenche automatiquement à l'heure réglée. Il en va de même pour la lumière car, si autrefois les gens utilisaient des lampes à huile ou des bougies qui devaient être allumées par le feu, à notre époque moderne, même un interrupteur pour la lumière électrique n'est pas autorisé puisqu'il provoque une étincelle, ce qui équivaldrait à allumer un feu. C'est à cause de ces restrictions qu'est apparue dans le judaïsme la solution d'urgence du « goy du sabbat ». Il s'agit d'avoir recours à une personne qui n'est pas de confession juive pour allumer la lumière ou faire fonctionner tout autre appareil en cas d'urgence.

Cette interdiction d'allumer un feu le jour du sabbat est également à l'origine de la tradition des deux bougies du sabbat.

Lorsque l'électricité n'existait pas encore, les bougies étaient généralement les seules sources de lumière. Elles devaient être allumées avant le début du sabbat pour éclairer le jour du sabbat. Or, comment faire si la seule bougie qui avait été allumée s'éteignait ? C'est pourquoi les gens en allumaient toujours deux, par mesure de précaution. L'origine est donc purement pratique, bien que l'allumage des bougies du sabbat ait aujourd'hui une signification religieuse. C'est à la maîtresse de maison qu'il incombe d'allumer les bougies avant le début du sabbat en prononçant une prière traditionnelle.

Bien sûr, les règles casher incluent d'autres commandements de la Bible, mais ces derniers sont moins perceptibles par les personnes extérieures.

Les Juifs n'observent pas tous les règles religieuses à la lettre. En général, seuls ceux qui portent la kippa (couvre-chef) le font. La majorité des Juifs se considèrent comme des traditionalistes, mais ne respectent pas vraiment les préceptes religieux. Les représentants du gouvernement sont néanmoins tenus de les respecter dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Par exemple, le Premier ministre ne peut pas effectuer un voyage officiel ou avoir des entretiens officiels le jour du sabbat, car il est le Premier ministre de l'État juif, et ce même s'il ne respecte pas ces règles en privé.

LES INSTITUTIONS CASHER DANS L'ÉTAT JUIF

Une lutte de pouvoir latente se joue actuellement en Israël entre les juifs orthodoxes et d'autres courants du judaïsme. Les orthodoxes forment en Israël le groupe déterminant du judaïsme. Dans le précédent gouvernement de Benyamin Netanyahou, ils étaient représentés par trois partis politiques. L'actuel Premier ministre, Naftali Bennett, est le premier Premier ministre à porter la kippa, mais il prône une compréhension plus équilibrée du judaïsme. Aux États-Unis, les orthodoxes sont minoritaires parmi les juifs, la majorité étant constituée de conservateurs et de juifs réformés. Ces derniers, en revanche, n'ont guère d'influence en Israël pour le moment. C'est ce que M. Bennett veut changer et cela aura également un impact sur la compréhension de la notion de casher. Reste à savoir s'il y parviendra. Jusqu'à présent en effet, ce marché était un monopole des juifs orthodoxes qui leur assurait un revenu quasi garanti qui s'élèverait à plus d'un milliard. ■

Photo du mois
Acre

PSAUME 113, 3 :

« Du lever du soleil jusqu'à son couchant, que le nom de l'Éternel soit célébré ! »



POLITIQUE

COUR PÉNALE INTERNATIONALE : LA NOUVELLE DIRECTION APPORTE-T-ELLE DES CHANGEMENTS ?

Fatou Bensouda, procureure de la Cour pénale internationale, a été au centre de l'attention dernièrement. Beaucoup ont été enthousiasmés par son dynamisme et sa combativité, d'autres ont été effarés. Israël, qui pourrait être poursuivi pour des crimes de guerre présumés, n'est pas le seul à l'avoir dit clairement : ces mesures sont motivées par des considérations politiques et n'entrent pas dans le cadre du mandat de cette instance internationale. La procureure générale quitte ses fonctions après neuf ans à la tête de la CPI. Son successeur, le magistrat britannique Karim Asad Ahmad Khan, s'est déjà exprimé clairement à ce sujet : Mme Bensouda a ouvert tellement d'enquêtes que la CPI a atteint les limites de ses capacités. En outre, il s'est montré ouvert vis-à-vis des critiques formulées par de nom-

breux membres de la CPI en raison de l'accusation portée contre Israël. Cela a suscité des réactions positives, surtout en Israël. Le pays nourrit même de l'espoir puisque c'est précisément M. Khan, par ailleurs considéré comme un pragmatique, qui l'a emporté face aux autres candidats à ce poste. Pour l'heure, on ne peut que spéculer sur la façon dont les choses pourraient se passer pour Israël. Si le nouveau procureur tente d'abandonner la procédure contre Israël, il est certain que les Palestiniens feront appel, de sorte que la question ne sera pas nécessairement écartée. Israël espère que M. Khan tiendra parole et fixera des priorités face aux 14 enquêtes en cours. En règle générale, la CPI est en mesure de traiter huit affaires au maximum. Des experts ont déjà conseillé de chercher à établir un dialogue informel avec M. Kahn. **AN**■

DES ATHLÈTES SPORTIFS ET ANTISPORTIFS

Depuis des années déjà, on observe dans le monde du sport des comportements antisportifs dès lors qu'Israël et les Juifs sont de la partie. L'ouverture des Jeux Olympiques à Tokyo a d'abord été de bon augure à cet égard : jamais auparavant une minute de silence officielle n'avait été observée pour les onze athlètes israéliens assassinés à Munich en 1972. À l'époque, les Jeux à Munich avaient même continué. Tous les efforts déployés pour trouver un moment de commémoration des victimes du terrorisme ont échoué encore et encore. Tokyo promettait ainsi un changement qui s'impose de toute urgence en cette période de montée de l'antisémitisme dans le monde. Si l'entraîneur de l'équipe iranienne de basket-ball n'a pas hésité à saluer son homologue tchèque d'une poignée de main, bien que Ronen Ginzburg soit israélien, il y a eu aussi d'autres gestes. Deux judokas, l'un algérien et l'autre soudanais, ne se sont pas présentés pour affronter leur adversaire israélien Tohar Butbul. Il est donc d'autant plus beau que ces comportements aient été compensés dans la même discipline par celui du judoka Saeid Mollaei. Cet ancien combattant pour l'Iran, qui a dû fuir le régime des ayatollahs et est désormais un citoyen mongol, a en effet dédié sa médaille d'argent à Israël pour le remercier de sa solidarité sans faille et a même prononcé le mot hébreu *Toda* (merci). L'ex-Iranien a été félicité très chaleureusement par le judoka israélien Sagi Muki, reparti sans médaille, qui s'est lié d'amitié avec Mollaei depuis sa mise à l'écart et les persécutions qu'il a subies en raison de son comportement véritablement sportif en 2019. **AN**■



ISRAËL FACE À LA POLOGNE

Il y a depuis très longtemps déjà bien plus qu'un simple désaccord entre Israël et la Pologne. Plus le gouvernement conservateur de droite du pays, sur le sol duquel s'est déroulée la majeure partie du génocide perpétré par les nazis contre les juifs, a insisté sur le fait que les citoyens polonais n'ont été que les victimes du régime nazi, plus ce désaccord s'est transformé en relations diplomatiques glaciales. Par moments, cela donnait même l'impression qu'elles ne pouvaient être plus glaciales. Or, les derniers efforts législatifs de la Pologne prouvent le contraire : le pays estime en effet que toutes les demandes de restitution de biens doivent être rejetées car elles violeraient les droits des propriétaires actuels. « La question des biens saisis autrefois

aux juifs polonais est en définitive une question de dignité, de justice et aussi de mémoire. Nous avons l'obligation morale de défendre et de respecter les droits des survivants de la Shoah », a expliqué Tal Ben-Ari Yaalon, chargée d'affaires de l'ambassade d'Israël à Varsovie. Bien qu'elle soit elle-même la petite-fille d'un survivant juif de Pologne, elle a souligné qu'il convient de trouver un équilibre pour tenir compte également des droits des propriétaires actuels après tant de décennies, tout en insistant sur le fait qu'exclure *en soi* ceux des victimes, qui ont été privées de tous leurs biens, est extrêmement discutable. Ces efforts législatifs de la Pologne n'ont fait que détériorer davantage les relations diplomatiques entre Jérusalem et Varsovie. AN■



AMBIANCE GLACIALE EN PLEIN ÉTÉ

Lorsque les premières crèmes glacées Ben & Jerry's sont apparues en Israël il y a plusieurs décennies, les Israéliens étaient très fiers de « leurs jeunes ». Ben Cohen et Jerry Greenfield ont grandi tous les deux à Long Island, aux États-Unis, et ont célébré leur bar-mitzvah (majorité religieuse) dans la même synagogue réformée. Leur départ dans la vie professionnelle, à la fin des années 1970, a pourtant été laborieux puisqu'ils ont dû racler les fonds de tiroirs pour lancer ce qui allait devenir au fil des ans une entreprise de production de crèmes glacées pesant plusieurs milliards de dollars. À l'époque, les Israéliens n'étaient pas seulement fiers de ce « rêve américain » : les principes sociaux et écologiques de ces deux hommes suscitaient également l'enthousiasme. Pourtant, cet été, les crèmes glacées Ben & Jerry's, que l'on trouve quasiment à tous les coins de rue en Israël, n'ont pas laissé un goût sucré mais amer. La société, qui appartient au groupe alimentaire Unilever depuis août 2000, a en effet annoncé qu'elle cessera de vendre ses glaces en Cisjordanie ainsi qu'à Jérusalem-Est par l'intermédiaire du bénéficiaire de sa licence lorsque cette dernière arrivera à expiration fin 2022, « car la vente dans ces territoires est incompatible avec les valeurs de la société ». Alors que le gouvernement israélien a annoncé une action en justice, la graphiste en chef de Ben & Jerry's, Susannah Levin, a quitté l'entreprise après 21 ans de bons et loyaux services en signe de protestation. Bien que le comité de direction de Ben & Jerry's et Unilever ne semblent pas d'accord, la société n'est pas revenue sur sa décision pour le moment. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Yaïr Lapid, a donc entrepris de demander aux 30 États américains ayant adopté des lois anti-BDS de prendre des mesures contre Ben & Jerry's. AN■

LA PETITE-FILLE D'UN SURVIVANT DE LA SHOAH DONNE UN REIN À UN ENFANT DE GAZA



Les dons d'organes sont cesse décriés en raison des nombreux abus qui leur sont liés. Néanmoins, ils permettent de sauver des vies humaines. En Israël, comme parmi les Juifs dans le monde entier, la charité et la solidarité sont considérées comme des devoirs allant de soi. Cela inclut également le fait de donner un rein à une autre personne. Il y a tant d'exemples de parents et d'amis qui prennent une décision aussi extraordinaire. Le rabbin Yeshayahou Haber, qui a fait partie des premières victimes du coronavirus en Israël, avait fondé en 2009 une association pour les dons de reins d'inconnu à inconnu. À présent, une femme de 50 ans, mère de trois enfants, fait la une des journaux bien au-delà d'Israël pour avoir donné un rein. Idit Harrel Segal a expliqué un jour à sa famille qu'elle ne voulait pas simplement faire don d'un de ses reins, mais « faire quelque chose de bien plus grand que de sauver une vie ». Elle a ajouté que son grand-père était sa source d'inspiration car, en tant que survivant de la Shoah, il lui a appris le vrai sens de la vie. Elle s'est non seulement heurtée à l'incompréhension de ses proches lorsqu'elle leur a fait part de son intention première, mais a également déclenché une querelle familiale en expliquant qu'elle souhaitait donner son rein à un petit garçon de la bande de Gaza pour lequel aucun autre donneur n'avait pu être trouvé. Bien qu'il y ait eu dans sa famille plusieurs victimes d'actes terroristes palestiniens, elle ne s'est pas laissée dissuader. Ses enfants, âgés de 23, 15 et 10 ans, l'ont totalement soutenue dans sa démarche. AN■

RÉVOLUTIONNAIRE : LE PLUS PETIT DISPOSITIF DE STOCKAGE DE DONNÉES AU MONDE

Depuis des années déjà, nos appareils modernes sont de plus en plus petits et pratiques. Les ingénieurs de nombreux secteurs intègrent de plus en plus de technologies dans des espaces de plus en plus réduits, et ce de plus en plus rapidement. Récemment, des scientifiques de l'Université de Tel Aviv sont entrés dans l'histoire de la miniaturisation de nos équipements électroniques modernes avec la création du plus petit dispositif de stockage de données du monde. Au début de l'année, des scientifiques allemands avaient fait la une des

journaux avec une annonce similaire après avoir conçu deux chaînes de six atomes chacune offrant un espace de stockage de un bit. Le dispositif de stockage de données mis au point par les scientifiques israéliens est constitué quant à lui de deux atomes seulement. Il s'agit donc d'un record absolu même dans le domaine de la miniaturisation des supports de données, très en vogue. Les atomes en question sont le bore et l'azote. Le fait que si peu d'atomes soient impliqués signifie que la vitesse de stockage des données est accrue et que la consommation d'énergie est plus faible. Ma'ayan Wizner Stern, une doctorante qui participe au projet du professeur Moshe Ben Shalom, espère que cette technologie pourra être appliquée à d'autres domaines que le simple stockage d'informations. AN■

CISJORDANIE

ISRAËL EST-IL CONTRE LE REGROUPEMENT FAMILIAL ?



En 2002, sous le Premier ministre Ariel Sharon, la Knesset a promulgué un décret interdisant le regroupement familial d'Arabes israéliens avec leur conjoint originaire de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Récemment, ce décret a donné lieu à des débats houleux à la Knesset.

Le décret a été adopté en 2002, mais à l'issue de consultations approfondies avec les instances juridiques du gouvernement israélien. De plus, sa validité était limitée à un an. Il devait par conséquent être renouvelé chaque année. Depuis 2003, il était quasiment adopté à la hâte. C'est pourquoi il y a rarement eu des discussions comme celles qui ont eu lieu cette année sous le nouveau gouvernement, qui comprend pour la première fois des partis hors du spectre de la droite conservatrice.

À l'origine, ce décret avait été promulgué en raison de la forte augmentation du nombre d'immigrés palestiniens de Cisjordanie et de la bande

de Gaza à la suite des accords d'Oslo. Entre 1993 et 2003, pas moins de 130 000 Palestiniens ont rejoint des conjoints israélo-arabes. Il n'y avait pratiquement aucun cas où un mouvement dans l'autre sens était envisagé de sorte qu'il était clair que, même s'il s'agissait d'un véritable amour entre les partenaires, les couples recherchaient aussi la liberté sociopolitique et la sécurité économique qu'Israël avait à offrir, contrairement à l'Autorité palestinienne. À l'époque, les instances juridiques – non seulement le procureur général qui conseillait le gouvernement, mais également la Cour suprême du pays – avaient recommandé de justifier le décret principalement par

des questions de sécurité pour qu'il ne puisse pas être qualifié de discriminatoire et donc contesté.

Même s'il existe des aspects démographiques derrière l'adoption de ce décret, les problèmes de sécurité évoqués sont bien réels. C'est ce que confirment les chiffres de 2018, qui montrent qu'un nombre particulièrement élevé de ressortissants de la deuxième génération issus de mariages entre citoyens arabes d'Israël et Palestiniens deviennent actifs dans le domaine du terrorisme. Au fil des années, il est apparu également que ce décret permettait d'endiguer un autre phénomène, à savoir la « traite des femmes ». Étant donné que les montants de dot

LES CHIFFRES DE 2018 MONTRENT QU'UN NOMBRE PARTICULIÈREMENT ÉLEVÉ DE RESSORTISSANTS DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION ISSUS DE MARIAGES ENTRE CITOYENS ARABES D'ISRAËL ET PALESTINIENS DEVIENNENT ACTIFS DANS LE DOMAINE DU TERRORISME.

à verser pour les femmes sont nettement inférieurs dans les territoires autonomes palestiniens qu'en Israël, de nombreux Arabes israéliens – en particulier des Bédouins, parmi lesquels la polygamie est largement répandue dans le sud d'Israël bien qu'elle soit illégale – avaient autrefois l'habitude de chercher des épouses en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Même si Israël a des préoccupations légitimes en matière de démographie et de politique sécuritaire, ce décret a de lourdes conséquences pour les personnes concernées. C'est le cas, par exemple, d'un couple vivant à Acre. Lui est originaire de la ville et son épouse de Jénine, près de Naplouse. Mariés depuis près de 20 ans et ayant trois enfants aujourd'hui adultes, ils ne peuvent pas vivre sereinement. La mère de famille, qui n'a pas le statut de résidente permanente en Israël, ne peut pas avoir d'assurance maladie et retraite et ne peut pas non plus passer son permis de conduire ni travailler. C'est précisément pour de tels cas, qui ont pu prouver pendant des années qu'ils forment

un couple stable et qu'ils se sont mariés par amour et non pour des raisons économiques, que certains députés de la nouvelle coalition ont voulu donner une dimension plus humaine à ce décret. La coalition n'est toutefois pas parvenue à améliorer certains points clés de ce décret ni à réunir une majorité pour le vote à la Knesset. L'opposition, totalement favorable au contenu du décret, a voté contre afin de porter un coup à la coalition. La négociation de ce décret, dans lequel le parti du Premier ministre Bennett a un grand intérêt, est devenue une humiliation pour le gouvernement.

Bien que le décret n'ait pu être renouvelé, les frontières d'Israël ne sont pas pour autant « prises d'assaut ». Son non-renouvellement implique simplement que davantage de couples auront à nouveau la possibilité de demander le regroupement familial. Même si le nombre de demandes déposées, qui s'élève actuellement à 15 000, devrait augmenter, cela ne signifie pas que les autorités travailleront plus vite. AN■

DÉCOUVERTE D'UNE RÉFÉRENCE À GÉDÉON DATANT D'AU MOINS 3 100 ANS

Des archéologues de l'Autorité israélienne des antiquités (AIA) ont découvert un fragment de vase en argile portant l'inscription « Jerubbaal » lors de fouilles à proximité de Kiryat Gat. Ce fragment a été daté entre le 12^e et le 11^e siècle avant Jésus-Christ. Dans la Bible, Jerubbaal est l'autre nom de Gédéon (Juges 7, 1). Rossella Tercatin écrit dans le Jerusalem Post : « Les chercheurs ont souligné que, bien qu'il n'y ait aucune certitude quant au fait que l'inscription fasse référence au personnage mentionné dans le livre des Juges, cette découverte fournit de précieuses informations sur le lien entre les textes bibliques et la réalité historique. » C'est la première fois que l'on trouve le nom de Jerubbaal en dehors de la Bible. En outre, les découvertes d'objets datant de quelque 3 100 ans sont extrêmement rares. « Jerubbaal n'apparaît dans la Bible qu'à l'époque des juges », ont expliqué le professeur Josef Garfinkel et l'archéologue Sa'ar Ganor de l'Université hébraïque de Jérusalem. Aujourd'hui, ce nom « a également été découvert dans un contexte archéologique, dans une couche de sédiments datant de cette époque ». NA/■

FINANCES

LIBERMAN S'ENGAGE DANS UNE LUTTE CONTRE LES ULTRA-ORTHODOXES

Cet homme, qui a quitté l'ex-Union soviétique en 1978 à l'âge de 20 ans pour s'installer en Israël, est considéré comme la bête noire de la communauté ultra-orthodoxe du pays. En tant que nouveau ministre des Finances, il a pris les premières décisions que cette partie de la population perçoit comme un affront.



Avigdor Liberman

Dans une déclaration, M. Liberman a annoncé qu'il allait mettre fin à un déséquilibre « qui désavantage la population active ». Il a ajouté qu'il avait l'intention de supprimer les obstacles qui entravent l'intégration sur le marché du travail et qu'il se souciait davantage du bien-être des citoyens qui travaillent, paient des impôts, servent dans l'armée et effectuent leur service de réserve. À travers cette déclaration, il a clairement fait savoir qu'il fixe de nouvelles priorités et tente de compenser une situation qui perdure depuis des années dans la politique israélienne. En 2009, la population ultra-orthodoxe d'Israël était de 750 000 personnes environ. À la fin de 2020, le pays comptait 1 175 000 juifs rigoristes. Le taux de croissance de la population israélienne de 2 %, déjà élevé pour un pays tourné vers l'Occident, est même dépassé par la communauté ultra-orthodoxe, dont la population croît au rythme de 4 % par an.

Toutefois, ce ne sont pas tant les chiffres qui posent problème, mais plutôt le fait que cette popu-

lation invoque le statu quo accordé par Ben Gourion. Ils disent que « la Torah est leur pain » : la majorité des hommes n'exercent donc pas d'activité professionnelle. Et, par voie de conséquence, ils ne paient pas d'impôts. Si au cours de ces dernières années les femmes ultra-orthodoxes ont de plus en plus contribué à subvenir aux besoins de leur famille nombreuse en travaillant à temps partiel, l'État assume de son côté la part du lion. À cela s'ajoute le fait qu'il y a rarement eu en Israël un gouvernement sans les partis ultra-orthodoxes, lesquels ont toujours fait pencher la balance compte tenu de leur taille. Ces derniers ont par conséquent obtenu pour le groupe de population qu'ils représentent de nombreux avantages démesurés. Étant donné qu'ils ne font pas partie de la coalition, le rapport de force est désormais différent.

En annonçant que l'allocation versée pour la garderie des enfants jusqu'à l'âge de trois ans ne sera accordée désormais que si les deux parents travaillent au moins 24 heures par semaine, M. Liberman en-





BIBLE

MARATHON INTERNATIONAL DE LECTURE DE LA BIBLE

Le mot « marathon » peut faire penser à une piste d'athlétisme, mais il s'agit ici d'un marathon de lecture qui a débuté aux États-Unis en 2018 et est pratiqué depuis lors dans de nombreuses communautés chrétiennes. En 2021, les Israéliens y ont participé pour la première fois.

tend lutter contre ce déséquilibre qui s'est manifesté au fil des ans. Les familles dont le père ne travaille pas mais suit une formation universitaire ou professionnelle continueront à bénéficier de l'allocation, mais pas les étudiants en yechiva. À compter de ce mois-ci, quelque 20 000 ménages ultra-orthodoxes, qui ont tous plusieurs enfants de moins de trois ans, sont déjà concernés par ces nouveaux critères d'attribution. À l'avenir, le budget de ces ménages sera amputé de 1 000 shekels (260 euros) par enfant. Chaque année, l'État débourse 1,2 milliard de shekels pour les frais de garde des enfants en bas âge, dont un tiers environ va aux familles ultra-orthodoxes.

Le ministre des Finances, Avigdor Liberman, est connu non seulement pour être un partisan de la ligne dure de droite, mais également pour sa vision du monde strictement laïque. Il n'est donc pas surprenant que les attaques de la communauté ultra-orthodoxe aient été en retour à la hauteur de cette rigueur. **AN■**

L'initiative a été lancée dans l'État américain de l'Iowa, où 72 % de la population qui compte un peu plus de trois millions d'habitants est chrétienne. Les catholiques, qui représentent 23 % des chrétiens, y sont majoritaires. Ils sont suivis de près par les luthériens et les méthodistes, mais on y trouve aussi des membres des mouvements baptiste, presbytérien et pentecôtiste, ainsi que de l'Église du Christ (*Church of Christ*). Du fait de son orientation chrétienne, l'Iowa a fait partie des États américains qui ont adopté dès 2016 une loi spéciale pour restreindre les activités du mouvement BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) dirigées contre Israël.

Dans cet État, Dianne Bentley a pris l'initiative de faire lire les cinq livres de Moïse et le Nouveau Testament dans le cadre d'un marathon. Dès son lancement, des chrétiens de tous les comtés de l'Iowa y ont participé. Un an plus tard, l'initiatrice a donné à son marathon de lecture de la Bible une dimension mondiale. Ainsi, en 2019, pas moins de 57 nations y ont pris part et, en 2020, le marathon comptait déjà 72 pays participants. Comme la devise du marathon souligne que « les Saintes Écritures sont le fondement des relations entre juifs et chrétiens », son initiatrice tenait à ce que

les membres de la foi juive y participent eux aussi ; plus encore, Israël devait faire partie des nations rejoignant officiellement le marathon de lecture de la Bible. Et c'est effectivement ce qui s'est passé en 2021.

Grâce aux efforts de la Fondation *Genesis 123*, le livre du prophète Ésaïe, qui traite de la destruction de Babylone et du retour du peuple juif à Sion, a été lu en Israël à la mi-juillet, à une heure précise. L'organisateur du marathon en Israël, Jonathan Feldstein, a expliqué qu'un verset des livres des Chroniques a été un important catalyseur : « ...si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » (2 Ch. 7, 14). La lecture en Israël a ceci de particulier qu'elle n'a pas été effectuée uniquement en hébreu, mais également en arabe, anglais, français, espagnol, portugais et amharique.

Aujourd'hui, Dianne Bentley est fière de pouvoir dire : « Juifs et chrétiens sont ainsi unis d'une manière fondamentale grâce aux Saintes Écritures. Cela devrait servir de modèle aux jeunes en particulier pour créer des liens entre eux en s'appuyant sur une base différente. » **AN■**

ARABES

ISRAËL EST-IL MENACÉ PAR UNE CINQUIÈME COLONNE ?

Pour la première fois dans l'histoire du pays, la politique israélienne prend une nouvelle direction alors qu'un parti arabe se disant tolérant a rejoint la coalition. À l'heure actuelle, les inquiétudes de l'Israël juif concernant la loyauté de la communauté arabe grandissent.

La minorité arabe d'Israël représente un peu plus de 20 % de la population. Il ne s'agit pas d'un groupe homogène, car il comprend non seulement des musulmans, en majorité, mais également des chrétiens et des druzes. L'identification de ce grand groupe de population, qui est totalement différente de celle de la communauté juive, est précisément l'aspect à l'origine de ces inquiétudes. L'identification des citoyens arabes du pays, sur les plans social, culturel et politique, aux « frères et sœurs palestiniens » ainsi qu'à l'ensemble de la nation arabe, peut, mais ne doit pas, poser des risques importants pour la sécurité d'Israël.

Cet aspect est illustré actuellement par l'affaire d'un entrepreneur bédouin musulman originaire du Néguev. Yakoub Abu Al-Qian, 46 ans, est bien connu en Israël, car son parcours professionnel sert d'exemple pour montrer qu'Israël est tout sauf un État d'apartheid. Ayant grandi dans un cabanon en tôle au milieu du désert, sans accès à l'électricité ni à l'eau courante, il a néanmoins été scolarisé pendant dix ans. Conscient que l'éducation est la clé de la mobilité sociale, l'État hébreu tient à ce que les jeunes Bédouins qui n'ont pas de domicile fixe soient eux aussi scolarisés et met à leur disposition des bus scolaires, lesquels ont d'ailleurs évité à Yakoub deux heures de marche pour se rendre à l'école lorsqu'il était enfant. Mais l'histoire de la réussite de cet homme a véritablement commencé

il y a 25 ans environ alors qu'il était ouvrier agricole et qu'il est devenu entrepreneur. Lentement mais sûrement, il a fondé une entreprise après l'autre et est considéré depuis des années par les Bédouins comme le « millionnaire qui s'est fait tout seul ». Son chiffre d'affaires annuel, rien qu'en tant qu'entrepreneur du bâtiment, s'élève à quelque 26 millions d'euros.

ISRAËL TIENT À CE QUE LES JEUNES BÉDOUINS QUI N'ONT PAS DE DOMICILE FIXE SOIENT EUX AUSSI SCOLARISÉS ET MET À LEUR DISPOSITION DES BUS SCOLAIRES.

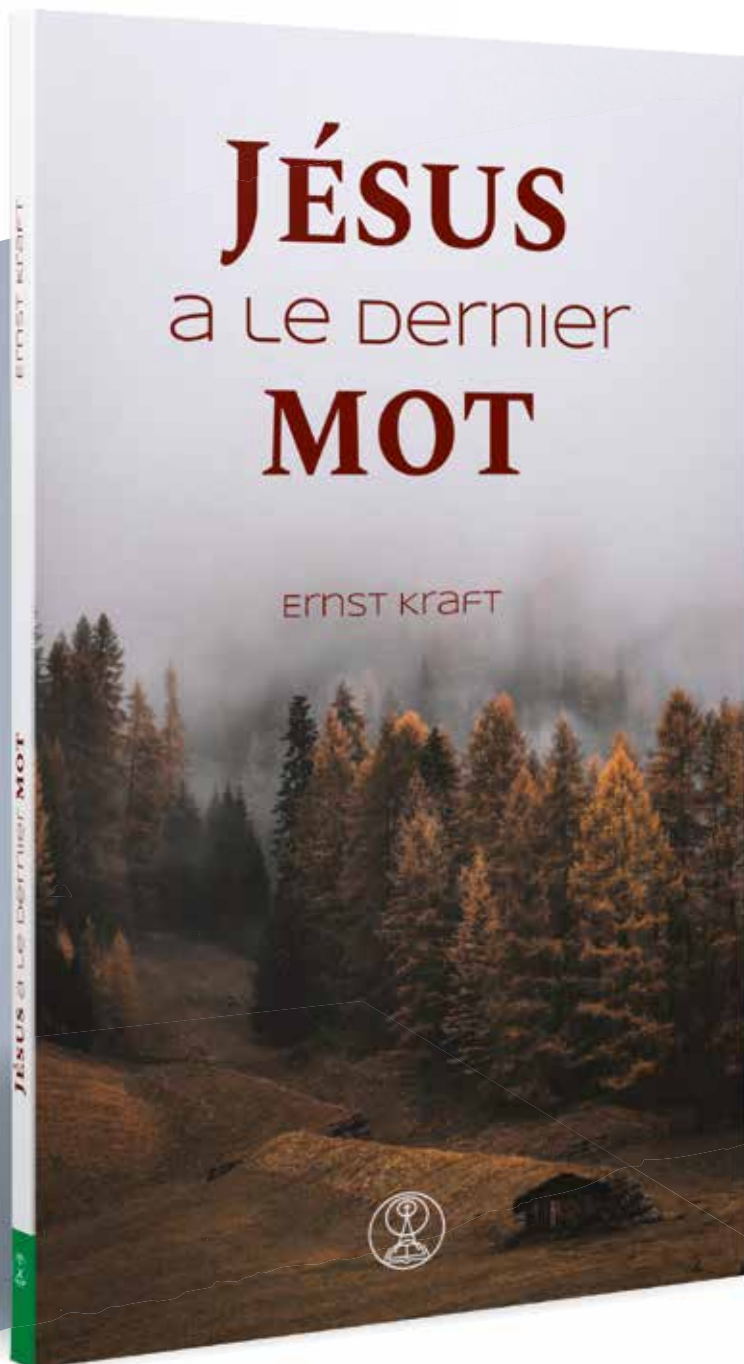
Il y a quelques années, il a fait sensation en Israël en se désolidarisant de la « cause palestinienne ». Il a demandé que les responsables politiques arabes du pays se consacrent en priorité aux problèmes de leur propre communauté. Il a par ailleurs voulu prendre les choses en main en présentant sa candidature à la Knesset, ce pour quoi il a rejoint le parti *Telem* de Moshe (Bogie) Ya'alon en 2019. Mais il n'a pas été élu à la Knesset en raison de sa position peu favorable sur la liste.

Après cet épisode, il n'a plus beau-

coup fait parler de lui. Mais depuis quelques semaines, Yakoub Abu Al-Qian fait la une des journaux car il est en détention provisoire. On lui reproche des atteintes graves à la sécurité. Selon les enquêtes menées par le service israélien de renseignement intérieur (*Shabak*), il a été en contact avec un citoyen libano-irakien auprès de qui il s'est vanté d'avoir des « contacts dans les hautes sphères du gouvernement et de l'armée ». Il aurait transmis des informations sensibles en matière de sécurité, telles que les dates et les lieux de séjour du ministre de la Défense en exercice, Benny Gantz. Étant donné que des éléments prouvent que l'intermédiaire d'Abu Al-Qian est directement en contact avec les services secrets iraniens, le *Shabak* est intervenu et a organisé son arrestation.

Une telle affaire présente d'énormes risques pour la sécurité d'Israël et montre la rapidité avec laquelle une volte-face, pour quelque raison que ce soit, peut se produire. Cependant, quiconque en conclut qu'Israël se méfie d'emblée de tous les citoyens arabes se trompe : à peu près au même moment où Abu Al-Qian a été mis en examen, la Cour suprême a validé la nomination de la députée du parti travailliste Ibtisam Mara'ane-Menukhin à la Commission des Affaires étrangères et de la Sécurité de la Knesset, ce qui signifie qu'une musulmane a désormais accès aux questions les plus importantes concernant la politique de sécurité de l'État d'Israël. AN■

Un outil précieux pour
le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Nouveauté !

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



Ernst Kraft est né en Allemagne. Il a fréquenté l'école biblique de Porto Alegre, au Brésil, et travaille comme missionnaire de l'Appel de Minuit au Brésil depuis 1975, où il dirige un vaste travail de littérature d'évangélisation à São Paulo. Il est marié et a trois enfants.

➤ **Superbes photos**
 ➤ **Qualité au top**

Le calendrier d'Israël 2022

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm
 N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés :
 Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe) EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers d'autres pays, veuillez nous contacter.



A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 30.09.2021!

**CHF 23.00
 EUR 19.00**



**Commandez ici :
 adm@mnr.ch**

